



Fauna

a chimpanzee sanctuary • un sanctuaire de chimpanzé

Friends of Washoe

sanctuary • research • education

En primeur
AUTOMNE 2019



Petra

24 février 1988 – 7 septembre 2019

Petra © NJ Wight

FaunaFoundation.org info@faunafoundation.org    3802, chemin Bellerive, Carignan (Québec) J3L 3P9 450 658-1844

Les autres numéros du bulletin *En primeur* sont aussi publiés en format électronique! Vous pouvez vous abonner ici : faunafoundation.org/feature/bulletin.



Newton © NJ Wight



Petra © Frank Noelker

« L'amour est plus fort que la mort, même s'il ne peut empêcher la mort de se produire. Malgré tous ses efforts, la mort ne peut tuer l'amour. Elle ne peut pas non plus nous enlever nos souvenirs. En fin de compte, la vie est plus forte que la mort. »

Chers amis,

Une autre année tire à sa fin et, si vous êtes comme moi, vous n'en revenez tout simplement pas à quelle vitesse elle a filé. Nous aimons tous les beaux étés occupés, mais ils finissent toujours abruptement et nous nous demandons où ils sont passés.

Alors que nous nous préparons pour un très long hiver, j'en profite pour prendre un moment afin de réfléchir à tout ce qui s'est passé ici. Avant que l'automne puis l'hiver ne soient trop avancés, je voulais simplement vous faire part des hauts et des bas de ces derniers mois.

Merci!

Permettez-moi d'abord de vous dire à quel point nous sommes reconnaissants d'avoir des amis aussi fidèles et profondément engagés que vous. C'est une vraie bénédiction de compter sur votre appui. Votre don fait bouger les choses et compte pour nous à un point qu'il nous est impossible d'exprimer.

Qu'il s'agisse d'événements spéciaux pour les chimpanzés ou de soins spécialisés et personnalisés, votre soutien est la clé de notre succès. Il nous permet de répondre non seulement aux besoins nutritionnels, mais aussi aux besoins émotionnels. Nous avons besoin de vos encouragements et de votre appui pour offrir le meilleur à nos merveilleux résidents.

L'éventail de besoins est grand et votre aide est précieuse. Au cours des derniers mois, nous avons été témoins d'un miracle : Sue Ellen a gagné des forces et se déplace de plus en plus après une période difficile qui a duré plus d'un an. Les changements que nous apportons à son espace de vie et les rénovations visant à assurer sa sécurité sont au cœur de nos préoccupations. Vous êtes si déterminés à nous aider à répondre à ses besoins, quels qu'ils soient, et c'est simplement incroyable. Plus nous arrivons à rendre l'espace de Sue Ellen convivial, plus elle se sentira outillée et autonome.

Grâce à votre soutien, nous avons installé des rampes dans les aires de Newton afin qu'il se sente en sécurité malgré sa vue qui baisse. Sachant à quel point son bien-être est important pour nous tous, nous avons pensé que vous seriez heureux d'apprendre qu'il utilise les rampes et qu'elles l'aident à se déplacer.

Notre Petra bien-aimée

Bon nombre d'entre vous savent sans doute que Petra est décédée en septembre d'hypertension pulmonaire avec élargissement de la partie droite du cœur. La mort de Petra a certainement été l'une des expériences les plus douloureuses de ma vie, et je sais que bien d'autres personnes et, bien sûr, sa famille de chimpanzés ont ressenti la même douleur. Chaque fois que nous vivons un deuil, je me demande comment nous trouverons la force d'en traverser un autre, puis un autre. Je sais bien que la mort fait partie de la vie, mais je sais aussi qu'il sera toujours aussi difficile de dire au revoir à des êtres chers.

J'ai eu la chance de connaître Petra et l'honneur de m'occuper d'elle pendant 22 ans, et je serai toujours reconnaissante que vous nous ayez accompagnées pendant toutes ces années. Votre présence a toujours été extrêmement précieuse pour moi. Votre empathie et votre compassion sont encore plus importantes pour moi en ces temps difficiles.

Rencontre avec Petra

J'ai rencontré Petra au laboratoire en février 1997, quelques jours avant son neuvième anniversaire. Il s'agissait de la première de nombreuses visites au laboratoire, alors que nous nous

apprêtons à construire un refuge pour certains des chimpanzés les plus indésirables du LEMSIP (laboratoire de médecine et de chirurgie pour primates).

Petra est inoubliable pour de nombreuses raisons, et les souvenirs de son passage resteront à jamais gravés dans ma mémoire. Lors de la visite, on nous a escortés d'un immeuble à l'autre pour rencontrer les chimpanzés qui figuraient sur la liste de ceux qui pourraient venir à Fauna si nous le souhaitions. Les bâtiments étaient non identifiés et ressemblaient à des conteneurs classiques d'environ 11 m de longueur sur 4.9 m de largeur sur 4.9 m de hauteur. Il y avait des portes doubles à chaque extrémité, mais aucune fenêtre sur les murs, seulement de petites fenêtres dans les grandes portes doubles.

Nous avons déjà visité de nombreux bâtiments et rencontré un certain nombre de chimpanzés dans chaque bâtiment, mais celui-ci était différent des autres, car il n'y avait qu'une cage avec un chimpanzé et un homme costaud qui balayait dans la pièce. Au milieu de la pièce se trouvait une cage de 1,5 m sur 1,5 m sur 2,15 m suspendue au plafond, dans laquelle un chimpanzé en détresse tournait en rond comme un hamster sur une roue, sauf qu'il n'y avait pas de roue. Il y avait une odeur âcre dans la pièce : un mélange de sueur, de stress et d'excréments.

Pour moi, c'était un moment horrible. La vision de ce petit chimpanzé m'a marquée à vie. Elle bougeait si rapidement, mais je voyais qu'elle était toute frêle et qu'il lui manquait beaucoup de poil sur les bras et le torse. Elle s'agrippait aux barres et se balançait d'un côté à l'autre, en détournant son regard de nous, puis elle recommençait à marcher d'un côté à l'autre, puis de haut en bas, et ainsi de suite. Son ventre s'écrasait contre les côtés, le plafond et le plancher pendant qu'elle faisait les cent pas.

Je ne trouve pas les mots pour décrire son état et sa situation, c'était complètement inhumain. Je ne pourrai jamais décrire la scène en mots; il fallait être là pour en saisir toute la tristesse. Je sais avec certitude que l'homme dans la pièce était conscient du stress et de la peur que ressentait ce petit chimpanzé, mais il ne pouvait rien faire pour la consoler et, avec une sorte de sadisme étrange, il balayait tout bonnement.

Ce jour-là, nous avons dû quitter l'unité parce que le chimpanzé était de plus en plus déstabilisé. Même si je savais que c'était la bonne chose à faire, je souhaitais de tout mon être y retourner pour l'aider à se sentir mieux. Mais comment aurais-je pu y arriver?

J'ai appris que le petit chimpanzé avec le numéro 560 inscrit sur la cage et tatoué sur son torse était Petra. Elle est née au laboratoire. Ses parents étaient des « chimpanzés de recherche » et elle devait être utilisée spécialement pour les tests de recherche sur l'hépatite. Elle était seule dans l'unité parce qu'elle était très agressive et qu'elle pouvait sortir ses bras longs et minces de la cage pour tenter d'attraper les techniciens. Comme on la jugeait très rapide et dangereuse, dès l'âge de 7 ans, elle a été placée seule ou dans des unités où il y avait peu de chimpanzés pour que la sécurité du personnel soit assurée.

Ce que j'ai appris plus tard au sujet de Petra, c'est qu'elle était une petite fille douce, gentille et magnifique née le 24 février 1988. Sa mère s'appelait Georgiana. Elle était aimante, intelligente et sociale jusqu'à ce qu'elle atteigne l'âge de 4 ans et demi. Les choses ont alors commencé à changer et elle s'est transformée.



Petra © NJ Wight

Les premières années de Petra

Dans ses premières années de vie, Petra a subi 185 anesthésies pour des interventions médicales invasives. Au cours de sa première année seulement, alors qu'elle pesait de 4 à 9 kg, elle a subi 17 interventions sous anesthésie générale, y compris des prélèvements sanguins, des tests de dépistage de la tuberculose et des nettoyages dentaires! On parle d'au moins une intervention par mois.

Et ce rythme s'est maintenu pendant les cinq années suivantes.

Petra a eu ses premières « biopsies du foie à l'emporte-pièce » alors qu'elle n'avait que 5 ans. Puis, à l'âge 6 ans, l'intensité des interventions a considérablement augmenté. À la lecture de ses dossiers, j'ai constaté que Petra était anesthésiée par injection manuelle dans les premières années de sa vie. Au fil du temps, l'intensité des procédures a fait augmenter ses craintes et son niveau d'anxiété, et sa confiance a diminué, ce qui a mené à l'utilisation du fusil à injection.

La première date inscrite au dossier pour l'utilisation du fusil est le 31 juillet 1992. Elle n'avait que 4 ans et demi et pesait à peine 21 kg! Elle n'était qu'une petite fille et devait être terrifiée en voyant une arme pointée sur elle, puis en ressentant la douleur de la fléchette pénétrant sa chair. Le fait qu'ils avaient besoin d'utiliser un fusil à injection laisse croire que Petra ne coopérait plus et qu'elle n'allait pas céder facilement. C'est à ce moment que je devine que les choses ont commencé à se détériorer. Le monde de Petra s'écroulait et, malgré toutes les bonnes intentions de ses soigneurs, elle n'était plus la même. Rien n'arriverait à la consoler et à la ramener à la petite fille confiante qu'elle était.

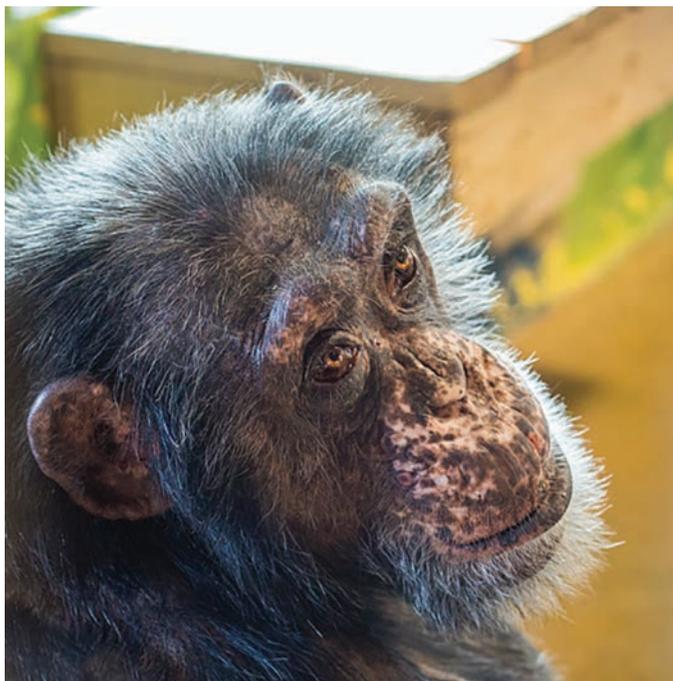
Lorsque les chimpanzés sont bébés et jusqu'à ce qu'ils ne puissent plus être manipulés par les techniciens, ils sont tenus par des humains pendant les injections parce qu'ils peuvent encore être maîtrisés. Cela varie selon la personnalité, la

« Au fil du temps, l'intensité des procédures a fait augmenter ses craintes et son niveau d'anxiété, et sa confiance a diminué, ce qui a mené à l'utilisation du fusil à injection. »

tolérance et la force des chimpanzés. Une fois que le jeune ne peut plus être maîtrisé ou « géré », la situation devient complexe parce qu'il doit recevoir son injection dans sa cage. Si la personne qui tient la seringue ne peut atteindre le chimpanzé, elle doit utiliser le fusil à injection.

De plus, lorsqu'un chimpanzé est requis pour une étude, il doit parfois être transféré dans ce qu'on appelle les unités pour adultes. Là-bas, il se peut que ses soigneurs familiers, dont certains qu'il côtoie depuis sa naissance, ne soient plus là. L'expérience de Regis s'apparente à celle de Petra. Dès l'âge de 4 ans, ils ont commencé à utiliser le fusil à injection et ont gravement endommagé la rotule de son genou avec une fléchette. Chance s'est endurcie rapidement en raison de ses années d'isolement, du fusil à injection et du nombre inhumain de procédures qu'elle a subies, tout comme les autres chimpanzés. Tous les chimpanzés nés dans le laboratoire sont « cassés » très tôt. Plus qu'une vie de souffrances condensée en 5 ans de vie d'un petit chimpanzé cause plus de dommages qu'on puisse imaginer ou concevoir.

Ces transferts dans les unités pour adultes sont incroyablement difficiles pour un grand nombre de jeunes, comme cela a été le cas pour Petra. On m'a dit que tous nos résidents qui ont grandi dans les laboratoires – Regis, Jethro, Binky et Chance – ont subi le même traumatisme en raison de leur éloignement de l'environnement et des personnes qui leur étaient familiers et de l'intensité des protocoles de recherche. Il semblait y avoir de nombreuses règles et restrictions régissant le travail des soigneurs avec les jeunes chimpanzés. Il leur était interdit de se rendre dans les unités pour adultes et d'offrir un soutien moral aux chimpanzés qui avaient été transférés. Il devait être plus difficile pour les jeunes de ne plus voir leurs vieux amis que de les voir de temps à autre, surtout lorsqu'ils avaient peur et qu'ils vivaient tant de nouvelles expériences effrayantes. Je ne peux m'empêcher de faire un parallèle avec ma nièce et son bébé qui, âgée de 6 mois à peine, a dû être transportée d'urgence à l'hôpital en raison d'une réaction allergique à un aliment. Ma nièce était alors la seule personne au monde qui pouvait la consoler. Elle la tenait dans ses bras pendant que les médecins l'examinaient et faisaient des prises de sang. Le bébé pleurait, mais se sentait en sécurité et aimée. Ma nièce n'aurait jamais voulu qu'on prenne son bébé et qu'un parfait étranger n'ayant aucun lien avec elle la tienne pendant les procédures médicales.



Petra © NJ Wight



Regis et Petra © NJ Wight



Petra et Regis © Fondation Fauna

La peur et le mal sont toujours plus faciles à encaisser avec un peu de réconfort. Nous sommes témoins tous les jours de situations où les chimpanzés, même s'ils sont aujourd'hui plus âgés, comptent sur notre soutien, notre voix douce et notre attention lorsqu'ils traversent une situation difficile. Ils réagissent à notre amour.

Je suis certaine que de nombreux soigneurs (dont les femmes qui ont pris soin des chimpanzés dans la pouponnière après la séparation avec leur mère) se sont rendus sur place, mais ont été incapables d'apaiser la douleur et la peur ressenties par les jeunes. Dans l'unité des adultes, les protocoles de recherche étaient intensifiés et les tests, beaucoup plus fréquents et invasifs. Je suis également convaincue que certains soigneurs ne pouvaient pas faire face à la réalité des jeunes chimpanzés. Même s'ils ne pouvaient empêcher l'inévitable, ils auraient pu contribuer à rendre la situation plus tolérable pour les chimpanzés en étant présents et en les soutenant dans leurs expériences douloureuses et traumatisantes.

Il est déjà assez difficile de concevoir d'anesthésier un jeune chimpanzé une fois par mois ou plus pendant un an, mais le fait de passer à une fois par semaine ou plusieurs fois par semaine est tout simplement inhumain, voire barbare. Voilà à quoi ressemblait la vie des chimpanzés au laboratoire. Les jeunes chimpanzés sont une ressource précieuse pour les laboratoires : on dit d'eux qu'ils sont « propres », « verts » et « naïfs ». Une fois qu'ils avaient atteint un certain âge, si une société pharmaceutique donnée voulait 12 chimpanzés de 5 ans pour une étude de 18 mois, eh bien, on lui fournissait ce qu'elle voulait. Si elle demandait 4 femelles de 6 ans et 4 mâles de 6 ans qui

avaient été exposés au vaccin contre l'hépatite, on exauçait son souhait. Les chimpanzés étaient déplacés à maintes reprises pour être utilisés dans diverses recherches invasives. Pendant des mois et des années, les recherches se succédaient, mais certains chimpanzés y ont laissé leur peau.

Encore des procédures invasives pour Petra

En avril 1995, Petra n'avait que 7 ans et pesait 36 kg. Elle avait été transférée dans les unités pour adultes et subissait alors une procédure par jour pendant 26 jours. L'injection n'était plus faite par seringue uniquement, mais bien par un fusil à injection suivi d'une seringue. Son petit corps chétif transpercé par une fléchette qui pouvait traverser un panneau de contreplaqué à une distance de 50 cm... Il ne faut pas oublier qu'elle était une cible mouvante. Les chimpanzés qui refusaient de rester immobiles pour recevoir une injection pouvaient souffrir beaucoup selon l'endroit où la fléchette les touchait. Des rotules déboîtées, des globes oculaires perforés, des tympans crevés – autant de dommages permanents à leur corps aux points d'entrée des fléchettes, qui ont laissé des cicatrices et des adhérences internes.

Petra a subi des procédures invasives du 3 au 26 avril de cette année-là. Pendant ce laps de temps, il y a eu une période de quatre jours où elle a été sous anesthésie générale en continu pour une étude de « saignée chronométrée ». Celle-ci a commencé le 5 avril et s'est terminée le 8 avril : une saignée de 67 heures. Sa soigneuse et amie m'avait confié à quel point la procédure était insoutenable à regarder.

De février à mai 1996, Petra aurait été anesthésiée à 27 reprises par fusil à injection. C'est une fois par semaine, parfois même plus. Je comprends tout à fait pourquoi elle est devenue dangereusement agressive et méfiante envers les humains. Ils avaient créé un être qui luttait pour sa vie par les seuls moyens qu'il lui restait. Elle ne pouvait plus faire confiance à qui que ce soit, elle ne se sentait jamais en sécurité, elle était si seule et terrifiée. Ses seules options étaient de refuser une injection, de cesser de manger, de manger ou de jeter ses excréments, de cracher de l'eau ou d'essayer d'attraper ceux qui s'approchaient d'elle. Certains chimpanzés cèdent et se conforment, d'autres deviennent furieux et agressifs.

Arrivée de Petra à Fauna

C'est cette petite fille qui est arrivée à Fauna le 12 septembre 1997. Petra, la plus jeune des chimpanzés femelles de Fauna, était toutefois la plus agressive et la plus difficile. (Même si j'avais



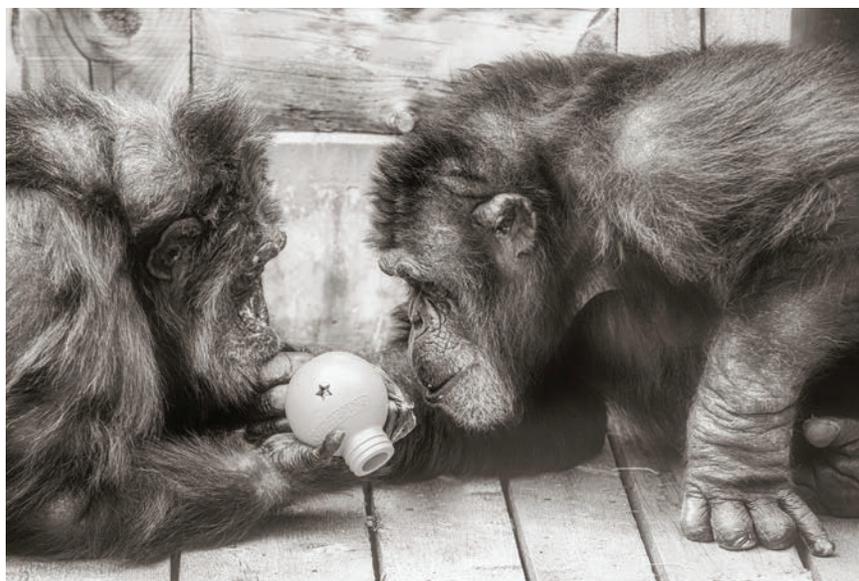
Petra et Binky © Fondation Fauna

essayé lors de mes visites au laboratoire dans les mois qui ont précédé le déménagement de Petra à Fauna, je n'avais pas pu établir de lien avec elle, car elle était trop déconnectée et constamment anxieuse.) Il a fallu deux hommes pour sortir de la remorque la cage de ce chimpanzé de 9 ans aux bras nus, incroyablement mince, furieuse et agressive, un pour la distraire et un pour pousser la cage.

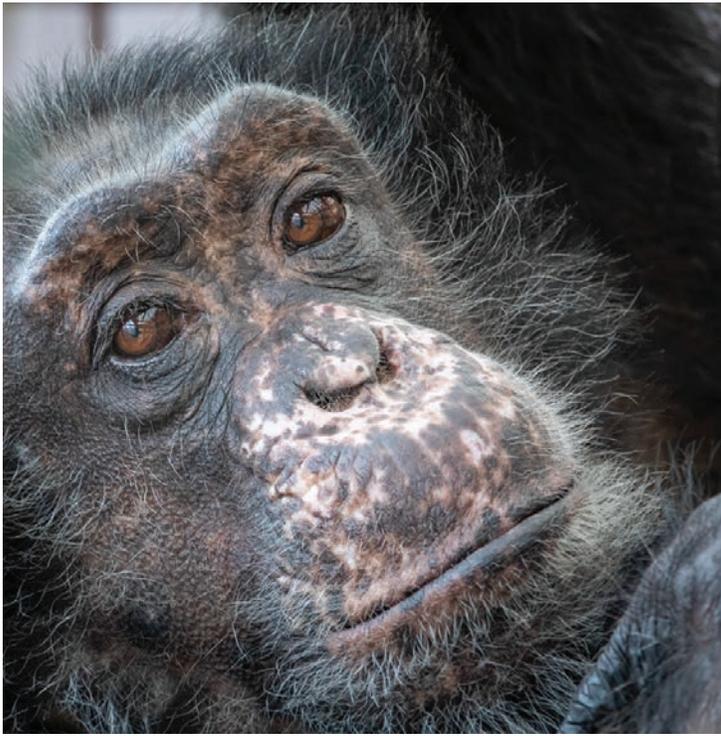
Sa cage a été roulée dans l'entrée. Lorsque nous avons poussé les cages de transfert jusqu'aux portes de leur nouvelle maison, tous les jeunes – Petra, Chance, Rachel, Jethro, Regis et Binky – étaient terrifiés de sortir. C'était le moment le plus triste. Nous nous sommes alors rendu compte à quel point ils étaient institutionnalisés. Ils avaient si peur de leur nouvelle maison, et avec raison, car leur vie avait toujours été marquée par le changement et l'inconnu. Ils ne s'étaient jamais sentis en sécurité.

La seule qui ne pouvait pas attendre de sortir et qui nous a aidés à ouvrir sa porte était notre chère Annie, alors âgée de 40 ans. Elle n'en pouvait plus de cette vie et ne pouvait la tolérer un instant de plus.

Petra a mis du temps avant d'apprendre à refaire confiance aux humains. Il ne lui a pas fallu quelques semaines ou mois; elle a mis des années avant de laisser un soigneur faire des choses simples comme lui gratter le dos avec un gratte-dos ou lui caresser le poil sur la main. Au cours des premières années, seulement quelques personnes pouvaient tenter de se rapprocher d'elle sans courir le risque de se faire attraper, griffer ou arracher l'objet qu'elles lui tendaient. En fait, c'était pratiquement le lot de tous ceux qui prenaient soin de Petra. Personnellement, j'ai été béni par le crachat de Petra, probablement plus que quiconque ici. Si c'est ce qui l'a aidée à gagner un certain respect pour moi, alors je crois que le jeu en valait amplement la chandelle.



Petra et Toby © NJ Wight



Petra © NJ Wight

Moments tranquilles de fin de journée

Dans les premières années, je n'étais jamais bien loin des chimpanzés. Au cours des deux premières années, j'étais avec eux tous les jours et souvent jusqu'en soirée. C'est dans ces moments paisibles de fin de journée que j'ai pu passer du temps à distribuer des couvertures pour des nids ou à servir un fruit et des noix pour une collation au lit. C'est aussi à ce moment de la journée que j'ai pu entrevoir leur innocence, leurs visages et leurs corps détendus, car ils savaient que la journée était terminée et qu'il n'y aurait plus de surprises. La nourriture a beaucoup aidé à créer ce sentiment de sécurité. En fait, c'est parce que la veille d'une procédure médicale, la nourriture et l'eau sont retirées aux chimpanzés pour qu'ils soient à jeun. Le fait d'avoir de la nourriture dans le nid procurait un grand réconfort aux résidents. Certains de nos amis comme Yoko avaient souvent l'équivalent de deux repas caché dans sa montagne de draps et de couvertures.

Je me souviens si bien de ces soirées où je me couchais sur le sol à côté de Petra après une séance de toilettage. Il n'y avait alors aucune agressivité, seulement cette douceur qu'elle portait encore en elle. Je voyais un peu de la petite fille de 4 ans et demi qui avait dû s'endurcir et vieillir trop rapidement. J'ai recommencé à voir en Petra cette petite fille, un être qui avait désespérément besoin de faire confiance à nouveau. Ses gestes agressifs étaient le fruit de la peur et de la méfiance. Elle avait besoin de constance, de patience et d'amour, de se sentir en sécurité et, par-dessus tout, de temps pour guérir.

Petra était entourée d'un amour profond

Petra était très aimée de sa famille de chimpanzés et entretenait des liens solides avec presque tout le monde, surtout son groupe familial d'origine. Elle a appris à connaître Chance, sa demi-sœur, et avait un lien incroyablement profond avec Regis. Ils avaient passé du temps ensemble dans la pouponnière du laboratoire,

puis, dans leur jeunesse, ils se trouvaient souvent dans les mêmes bâtiments. Ils ont ensuite été utilisés dans la même étude sur l'hépatite. Ils ont assisté aux souffrances de l'autre en toute impuissance. Ils ont vécu tant de choses ensemble et leur lien était inébranlable, même pendant les derniers mois de Petra à Fauna. Regis était avec elle la plupart du temps, jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus faire partie du groupe. Elle s'est faite de nouveaux amis comme Toby, Spock et Maya lorsqu'ils sont arrivés après leur vie au zoo. De belles amitiés qui ont non seulement permis de bien accueillir les nouveaux résidents dans leur nouvelle demeure, mais qui ont aussi donné à Petra un groupe d'amis diversifié.

Petra était l'une des résidentes de Fauna qui passait souvent d'un groupe à l'autre. C'est ce que nous appelons la fission-fusion, une composante essentielle du bien-être des chimpanzés. Chaque groupe l'accueillait et aimait suivre son exemple. Petra était fidèle à sa famille et, bien que les membres aient eu leurs querelles, ils ont toujours su trouver une solution.

Au fil des ans, Petra m'a enseigné des tonnes de choses sur le comportement des chimpanzés en captivité. Il y avait certaines choses qu'elle attendait et qu'elle aimait et qui devaient être respectées. Elle savait ce qu'elle voulait et elle avait une volonté de fer. Elle a toujours trouvé le moyen de me faire comprendre qu'elle était mécontente et n'a jamais hésité à faire savoir sa façon de penser à quiconque croyait faire des progrès dans sa relation avec elle en lui crachant entre les deux yeux. Quel excellent moyen de nous remettre à notre place!

Petra était très en forme dans ses premières années ici. Elle était active et forte. Elle aimait s'amuser et se toiletter avec sa famille, mais elle a aussi participé à de très grosses bagarres non seulement avec son groupe d'âge, mais aussi avec Annie et ses aînés. À l'adolescence, Petra était une force parfois incontrôlable. Elle était rapide et peu disposée à reculer ou à savoir quand la situation devenait hors de contrôle. Elle n'avait aucune aptitude sociale, seulement ce qu'elle avait appris lorsqu'elle était toute petite dans la pouponnière ou dans sa brève cohabitation avec d'autres chimpanzés au LEMSIP. C'était une fille dure avec un côté impénétrable, et son leadership inspirait soit la crainte ou le respect.

Pendant l'un de ces moments de jeu intense, alors qu'elle pourchassait un groupe de dames plus âgées, Petra s'est blessée au genou et à la hanche. On nous a dit qu'elle guérirait avec le temps, mais, bien qu'elle ait pris du mieux, elle n'a jamais vraiment retrouvé sa pleine capacité à courir et, au fil des ans, sa hanche a semblé devenir de plus en plus raide.

Bien entendu, cela a entraîné un gain de poids important, qui a mené Petra à se tourner vers sa source de réconfort numéro un : la nourriture. Peu importe ce qu'on mettait à sa disposition – laitue, céleri, poivrons, graines de tournesol, etc. –, Petra mangeait et mangeait encore. Elle prenait place sur un banc de repos devant un chariot et empêchait les autres de prendre quoi que ce soit – ils n'essayaient même pas, à l'exception de Regis, parce qu'il ne peut s'en empêcher.

On l'a même vue couvrir les yeux des chimpanzés avec ses mains ou les chatouiller pour les distraire pendant qu'elle attrapait de la nourriture. Elle était incroyable, et en la voyant évoluer de cette petite fille agressive et anxieuse vers la dame à l'âme merveilleuse qu'elle est devenue, mon amour pour elle en a été décuplé.

« Elle était incroyable, et en la voyant évoluer de cette petite fille agressive et anxieuse vers la dame à l'âme merveilleuse qu'elle est devenue, mon amour pour elle en a été décuplé. »

Courbe d'apprentissage

Peu de temps après son arrivée à Fauna, j'ai sérieusement pensé que j'avais commis une terrible erreur, car j'étais terrifiée et je vivais dans la peur la plupart du temps. Les chimpanzés étaient si furieux et agressifs non seulement avec moi, mais avec tout le monde ici. C'était la réalité des premiers mois, une épreuve à la fois éprouvante et révélatrice. J'avais imaginé qu'une fois que les chimpanzés auraient quitté le laboratoire pour une vie meilleure, ils seraient heureux. J'étais si naïve!

Ils étaient heureux, mais ils s'adaptèrent aussi à une nouvelle vie et à de nouvelles expériences, pas toutes positives. Le fait de tout partager, les bagarres, les étrangers, l'inconnu, et tout le reste. C'était une période difficile et ça n'avait rien à voir avec moi, mais bien avec eux. J'ai dû mettre mon ego de côté et changer ma perspective.

À l'époque, j'avais peu de gens à qui me confier.

Mary Lee Jensvold était l'une d'elles et elle est venue m'aider quand elle était enceinte de sept mois, en octobre 1997. Elle m'a montré comment laisser les chimpanzés être eux-mêmes, les respecter dans leur être, même s'ils ne font pas ce qu'on voudrait, et toujours me rappeler que ce n'est pas à propos de moi, mais à propos d'eux. Ils sont des chimpanzés et agissent comme des chimpanzés. Quelle belle leçon!

Elle m'a également appris comment me comporter avec eux, comment utiliser les comportements des chimpanzés et parler leur langue plutôt que le contraire. J'ai alors pu me rapprocher de Petra, Regis, Chance, Pepper, Jeannie, Pablo et Yoko. Ces comportements ont grandement contribué à améliorer et à approfondir mes relations avec Annie, Donna Rae et Jethro. Le simple fait de voir Mary Lee interagir avec les chimpanzés lors de cette première visite un mois après l'arrivée du premier groupe de sept a changé ma vie et celle des autres.

Les seules autres personnes qui connaissaient les chimpanzés étaient celles du laboratoire, car elles les avaient côtoyés et savaient peut-être ce qui aiderait à les rassurer ou à les reconforter.

Les clés de Petra

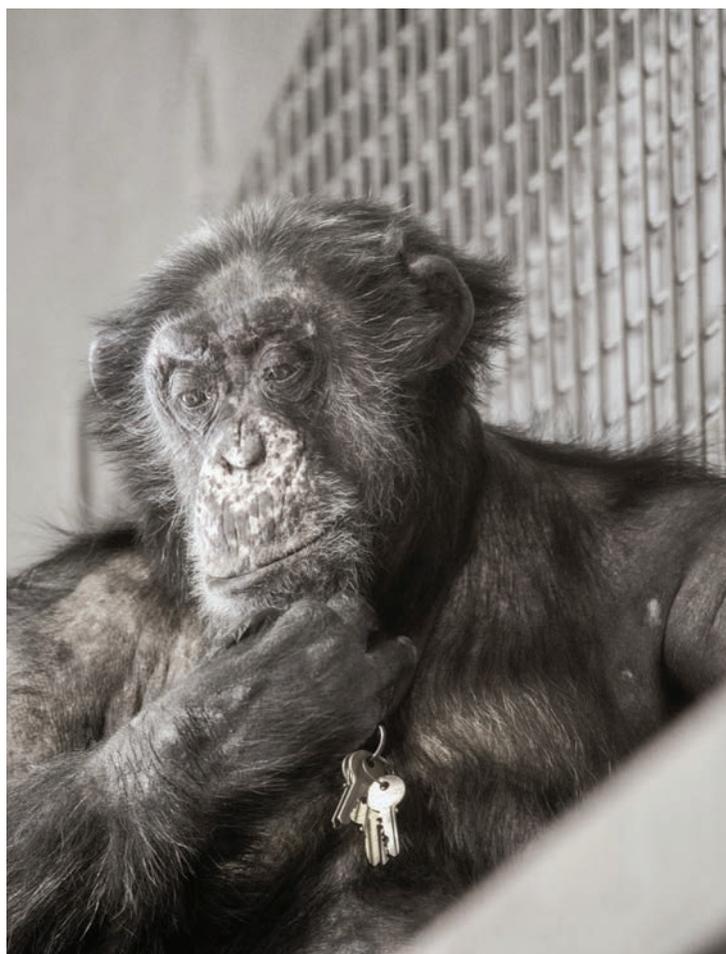
La dernière histoire que je voulais raconter est celle derrière les clés que Petra portait autour de son cou. Elle remonte à la pouponnière où vivait Petra quand elle était bébé.

Sa soigneuse avait des clés dans ses poches et Petra aimait les secouer à travers le tissu de son pantalon. Dans une vidéo de Petra petite, on voit la soigneuse qui s'approche de la cage et Petra qui sort ses mains pour secouer les clés dans ses poches. Ce rituel permettait d'établir un contact avec Petra et lui rappelait des moments reconfortants de son enfance.

J'avais l'habitude de porter mes clés sur un cordon autour de mon cou pendant la journée parce que je portais toujours un legging et que je n'avais pas de poche. Pat Ring, l'homme qui m'a aidée à prendre soin des chimpanzés pendant les 15 premières années, gardait quant à lui ses clés dans ses poches. Presque chaque fois que Pat se penchait au-dessus du grillage pour ouvrir une porte, Petra sortait ses longs doigts et secouait les clés dans ses poches. Ce rituel semblait la rendre vraiment heureuse.

Il lui était toutefois impossible de secouer les clés autour de mon cou.

Un jour, j'ai enlevé les clés d'autour de mon cou pour déverrouiller une porte au-dessus d'une des pièces de nuit, mais les clés sont tombées de mes mains et ont glissé dans la pièce où se trouvait Petra. Petra est l'un des chimpanzés les plus intelligents que j'ai rencontrés et je savais qu'elle savait comment ouvrir la serrure



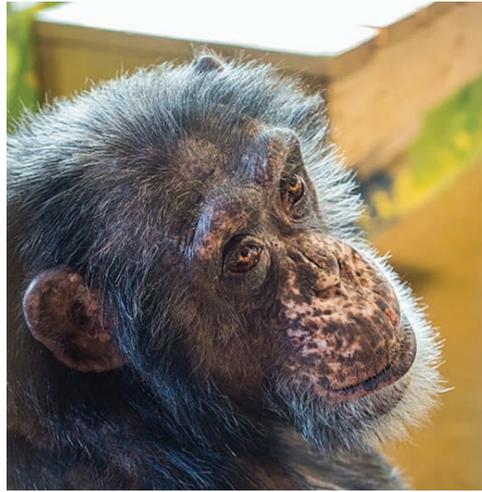
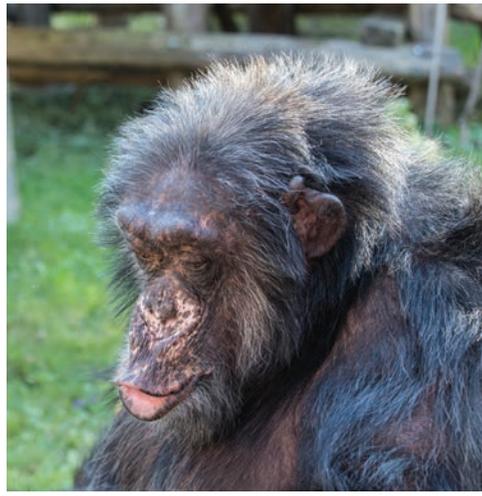
Petra © NJ Wight

à l'aide des clés, car je l'avais vue à plusieurs reprises essayer d'ouvrir des serrures avec des objets assez petits pour entrer dans le trou. J'étais très nerveuse.

J'ai attendu, je lui ai offert des objets en échange, je l'ai priée, mais en vain. Elle brandissait les clés et s'amusait beaucoup, notamment en tentant d'ouvrir la serrure. Heureusement, la serrure était difficile à atteindre; elle n'a donc pas réussi sa mission ce jour-là. À un moment donné, Petra s'est couchée sur le lit et a placé les clés autour de son cou, puis elle s'est assise et a regardé fièrement ses clés en les remuant.

La tradition des clés autour du cou était née. Je lui ai rapidement fait faire un trousseau de clés que j'ai accroché sur un cordon et lui ai donné en échange du mien, qu'elle a abandonné à contrecœur. Elle portait fièrement ce nouveau trousseau. Ces clés et les nombreux trousseaux qui ont suivi ont aidé Petra de diverses manières au fil des ans. Elle s'en servait pour attirer notre attention, elle les secouait si elle voulait quelque chose qu'un soigneur lui offrait, elle les remuait quand elle était heureuse et même stressée ou effrayée : ces clés lui procuraient un certain reconfort. Certains chimpanzés transportent des jouets en peluche. Petra portait ses clés, elles n'étaient jamais loin. À l'occasion, elle les enlevait et les déposait à côté d'elle ou les offrait à un soigneur lorsque le cordon était brisé ou usé en échange d'un nouveau cordon. C'était tout un exploit de gagner la confiance de Petra pour pouvoir lui prendre ses clés et un privilège de les lui redonner toutes réparées et prêtes pour une autre année d'usage.

Ma sœur m'a dit un jour en plaisantant que Petra était comme moi. Je lui ai demandé ce qu'elle voulait dire. Elle m'a dit qu'elle était la patronne lorsque je n'étais pas là. J'ai ri, mais je me suis rendu compte que c'était vrai. Elle était vraiment la patronne, avec ses clés et tout le reste.



Le messager de Petra

Deux jours avant la mort de Petra, un messager est venu me voir. C'était en début de soirée, vers 19 h 30, et j'étais assise en haut d'une échelle près de la zone où Petra était couchée depuis quelques jours. Elle dormait et je restais là à la regarder, pensive. C'était un moment triste et douloureux, mais du coin de l'œil, j'ai vu quelque chose en bas sur le côté de la haie de cèdres juste sous l'échelle. J'ai finalement regardé pour voir ce qui montait et descendait ainsi. C'était un beau cardinal mâle qui allait dans tous les sens sans arrêt, et je me demandais bien ce qu'il voulait.

Je savais avec certitude qu'il voulait attirer mon attention et je me suis mise à me demander pourquoi il se comportait de manière si étrange et quel message il voulait me transmettre. Je me suis immédiatement mise à penser à quel point il serait extraordinaire pour Petra de revenir dans la prochaine vie dans le corps d'un si bel oiseau. À quel point il serait incroyable qu'elle traverse ainsi le grillage pour entrer et sortir à sa guise! C'était d'autant plus intéressant qu'il s'agissait d'un cardinal puisque ce sont des oiseaux très loyaux qui restent avec leur partenaire, qui ne migrent jamais et qui passent toute leur vie dans la région où ils sont nés.

Pendant un moment, j'ai envisagé la possibilité que Petra ait une autre vie et j'ai pensé à la perfection et à la beauté de cette transformation. Cette pensée m'a réchauffé le cœur. Je pouvais facilement l'imaginer et je sentais qu'elle méritait de voler librement. Je la voyais se transformer en un mâle cardinal fort et magnifique.

Voici ce que j'ai lu au sujet d'une observation de cardinal.

Les messages du domaine spirituel ont été transmis aux humains de diverses façons. Aucun de ces moyens n'a été tenu en plus haute estime que le remarquable cardinal rouge.

Le mot lui-même a des origines latines, « cardo » signifiant charnière ou porte. Cela fait de l'oiseau une porte littérale entre le monde des esprits et la réalité terrestre, et il a la responsabilité de transmettre des messages entre ces deux mondes.

Si vous avez vous aussi la conviction que les cardinaux sont des messagers du domaine spirituel, la prochaine fois que vous en voyez un qui tente d'attirer votre attention, vous devriez vous poser des questions.

Une vision doit vous apporter de la paix et de l'espoir puisque vous avez la certitude que votre message a été entendu. Le messager est là pour vous dire que les esprits sont prêts et qu'ils veillent sur vous et vous soutiennent pendant une période difficile. Lorsque vous voyez un cardinal, vous devez toujours vous rappeler que les esprits vous protègent. Et n'oubliez surtout pas de remercier ces créatures ailées.

Si vous en voyez un qui tente d'attirer votre attention, laissez-vous envahir par la frénésie et vous pourrez déchiffrer le message que cet oiseau essaie de vous transmettre. Une seule observation devrait suffire à vous assurer que vos ancêtres sont là et qu'ils sont prêts à vous guider. Si vous apercevez un cardinal, dites-vous que vous avez été entendu et que de l'aide est en route. Les cardinaux sont des représentants d'êtres chers qui sont partis et qui reviennent nous rendre visite.

Peu de temps après, notre magnifique « Pettie » nous a quittés. Je tenais à vous en faire part et à vous remercier de votre écoute et de votre participation à cette grande aventure. Nous ne pourrions y arriver sans vous.

Gloria Gray
Gloria xo

Des nouvelles de Sue Ellen

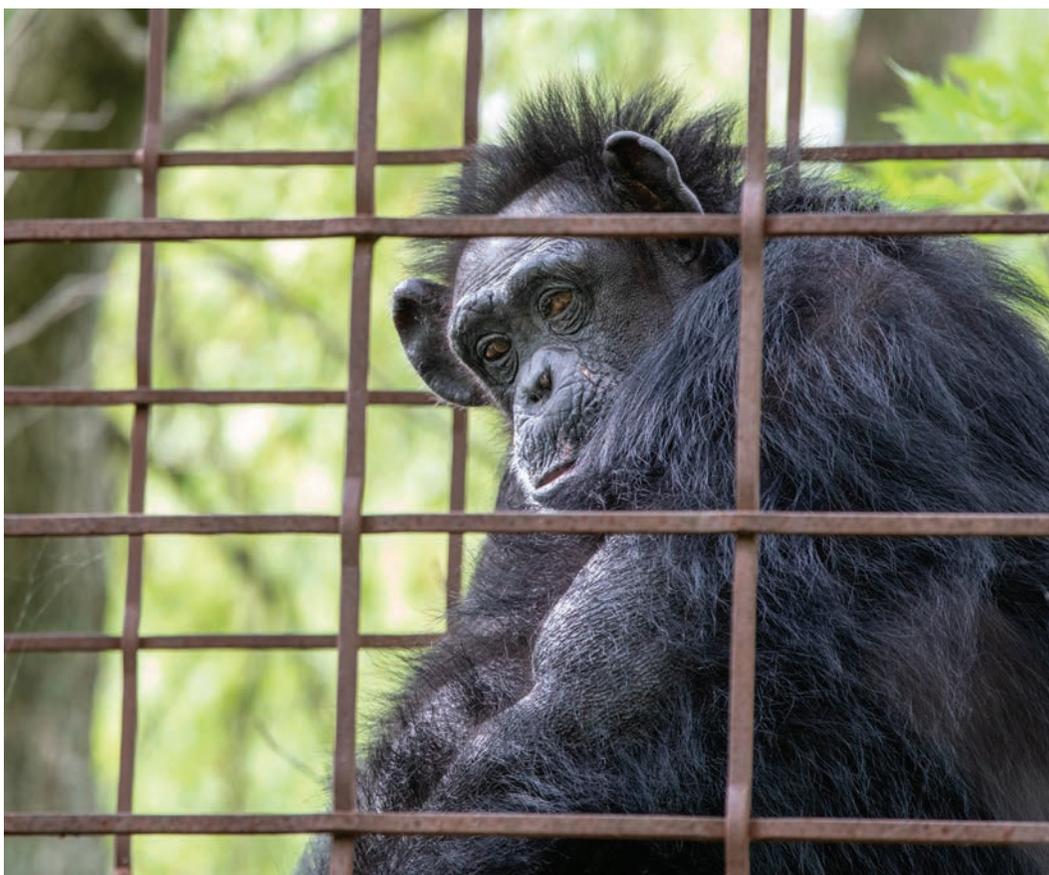
PAR MARY LEE JENSVOLD

Nous sommes heureux de vous annoncer de bonnes nouvelles au sujet de Sue Ellen. Comme vous le savez, en juin 2018, elle a commencé à avoir de la difficulté à utiliser ses jambes. Pendant un certain temps, nous ne savions pas si elle survivrait. Immobile et incontinente, elle a développé une grosse plaie de lit cet été-là. Chaque jour, Gloria recouvrait la plaie de miel de Manuka de qualité supérieure, une substance aux propriétés naturelles antiseptiques et cicatrisantes. Le personnel changeait la literie de Sue Ellen deux ou trois fois par jour, malgré ses protestations. Et ça a fonctionné! Lentement, la plaie a guéri.

Nous avons d'abord modifié l'environnement physique de Sue Ellen pour créer un espace de vie sur un seul niveau. En effet, nous nous sommes rapidement rendu compte qu'elle ne pouvait plus supporter son propre poids avec ses bras seulement. Mais ce qu'elle pouvait faire, c'était tirer son poids. Nous avons donc installé un revêtement de sol lisse afin qu'elle puisse glisser sans créer d'abrasion. Nous avons fixé des courroies et des poteaux qu'elle pouvait utiliser comme poignées afin d'avoir une bonne prise pour se traîner. Sue a toujours gardé le moral, malgré de nombreuses journées à se cacher sous sa couverture. Les soigneurs ont élaboré une routine, et Sue Ellen a suivi.

Nous avons établi de nouveaux protocoles de soins. Sue avait un soigneur qui lui était affecté chaque jour. Elle avait un régime alimentaire composé de ses choses préférées et d'aliments sains pour qu'elle soit bien nourrie et hydratée. Nous avons créé une évaluation de la qualité de vie pour mesurer objectivement l'état de Sue. Nous avons ainsi surveillé son état de conscience et d'éveil, sa posture, sa consommation de nourriture et ses activités, y compris l'attention qu'elle portait aux autres chimpanzés et aux soigneurs. Au cours de l'hiver, un stagiaire a fait remplir des questionnaires hebdomadaires au personnel pour évaluer le bien-être de Sue Ellen. Ce stagiaire a produit des rapports, qui nous ont apporté de bonnes nouvelles : l'état de Sue était stable. Il y avait de bonnes journées et d'autres moins bonnes, mais, dans l'ensemble, elle était stable. Elle mangeait, buvait, se déplaçait, interagissait avec ses soigneurs et communiquait avec ses voisins chimpanzés.

En mars, Blackie est décédée subitement d'une grave crise cardiaque. Dolly était en deuil. Nous devions lui offrir un peu de distraction. Sue Ellen avait besoin de son amie, et Dolly avait aussi besoin d'elle. Après plusieurs mois de séparation, Dolly et Sue Ellen ont été réunies à nouveau. Les soigneurs ont modifié les routines, et Dolly et Sue Ellen ont passé du temps à se toiletter et à se détendre ensemble. Le monde de Sue Ellen est soudainement devenu plus beau.



Sue Ellen © NJ Wight

Nous avons continué d'apporter des modifications à l'espace de Sue Ellen pendant cette période. Nous avons recouvert le plancher de Lexan (un plastique lisse) et posé du linoléum dans les tunnels. Ces surfaces lisses permettaient à Sue Ellen de glisser plus facilement sans risque d'abrasion (pour éviter de causer d'autres plaies de lit). Nous avons fixé des boyaux d'incendie le long des tunnels : ils servaient de poignées que Sue Ellen pouvait saisir pendant ses déplacements. Nous avons noté les activités d'enrichissement qu'elle aimait le plus et veillé à ce qu'elle en ait chaque jour. Les mobiles et le papier étaient ses préférées.

Au printemps, avec le beau temps, Sue Ellen s'est mise à aller de plus en plus loin dans le tunnel et nous avons posé du linoléum sur toute sa longueur. Elle s'est mise à passer plus de temps à l'extérieur et à bouger plus. À la fin de l'été, nous avons remarqué quelque chose de nouveau. Sue Ellen montrait des signes de mouvement dans son pied. Elle devenait de plus en plus forte du torse et pouvait s'asseoir sans aide. Elle a ensuite commencé à bouger sa jambe, puis à la lever. Maintenant, Sue Ellen bouge une jambe et utilise sa main pour déplacer l'autre. C'est incroyable de voir ce rétablissement après tant de mois d'immobilité. Nous avons agrandi son espace de vie à mesure qu'elle gagnait en mobilité. Nous ajoutons des rampes et un tunnel pour qu'elle puisse se déplacer vers un enclos adjacent facilement accessible, même l'hiver, afin que les soigneurs nettoient derrière elle.

Son histoire en est une de résilience, et nous en souhaitons autant à tous nos résidents. C'est la résilience de Sue Ellen qui inspire ses soigneurs et illumine leurs journées, et celles de chacun des chimpanzés. Nous espérons que vous vous joindrez à nous pour prendre soin de nos résidents, dont le seul moyen d'améliorer leur qualité de vie est le cercle de soigneurs et de sympathisants de Fauna (dont vous faites partie).



Petra © NJ Wight

Souvenirs de Petra

PAR CLAUDE DESROCHERS

Petra, que j'aimais surnommer CleoPETRA! Oh, je m'ennuie tellement d'entendre le son de tes clés s'entrechoquer pendant que tu attendais que je t'apporte ton petit sac à lunch. Je m'ennuie de te voir brosser ton poil et de tes longues séances de toilettage avec Regis. Ce sont autant de moments précieux que je chérirai pour toujours. J'ai tellement appris de toi! Tu étais si résiliente et patiente et tu as toujours su créer un bel équilibre au sein du groupe dans lequel tu te trouvais! Je n'oublierai jamais ce regard magnétique, mystérieux et profond. Pettie, je ne t'oublierai jamais! Tu as enfin trouvé la bonne clé de la porte vers la liberté!

PAR SHARON BAUER

J'ai commencé à travailler chez Fauna en juin. Il est toujours étrange de commencer une nouvelle aventure alors que quelqu'un d'autre arrive à la fin de la sienne. C'est ainsi que j'ai rencontré Petra. Nos chemins ne se sont croisés que brièvement. J'ai toujours été si émue par ces clés autour de son cou, sa signature. Le sens profond des clés pour elle m'a beaucoup touchée. J'ai passé de nombreuses heures aux côtés de Petra alors qu'elle commençait à s'éteindre et qu'elle avait besoin d'une surveillance intensive. Bien que j'étais pratiquement une étrangère pour elle, j'espérais que ma présence lui apporte un peu de réconfort. J'ai essayé de reproduire la façon dont une infirmière compatissante peut nous faire sentir parce que, même s'il s'agit d'une étrangère, elle peut transformer notre expérience. J'ai ainsi eu la chance d'être présente lors des interactions entre Petra et ses soigneurs, ainsi qu'avec Gloria et Dawna. Cela m'a profondément touchée, et je suis bénie et reconnaissante d'en avoir été témoin. Chère Petra, c'est un honneur d'avoir passé autant de moments intimes avec toi. Je sais que tout l'amour qui

t'entourait t'a menée doucement à ton dernier repos. Tu nous manques à tous!

PAR TANYA BARR

J'ai souvent été la première à ouvrir la maison des chimpanzés à 7 h. Tôt le matin, les chimpanzés dormaient généralement encore ou émergeaient lentement de leur sommeil. La plupart du temps, Petra était réveillée, assise sur le banc de la salle avant. Elle me faisait alors un beau bonjour silencieux en hochant de la tête « Bonjour, bon matin ». Elle était évidemment très enthousiaste à l'idée de déjeuner, mais elle était toujours si polie avec moi le matin. J'adorais lui servir son déjeuner et l'observer le déguster lentement avant que les garçons approchent bruyamment, affamés. Je m'ennuie d'être accueillie par mon amie le matin.

PAR TREVOR LAROCHE

Petra, tu es mon premier amour à Fauna. Tu m'as souvent salué par un hochement de tête généreux qui me faisait sentir le bienvenu dans la maison des chimpanzés. J'étais si heureux de cuisiner pour toi, car nous avons la même passion pour la nourriture. Tous ceux qui ont eu l'occasion de te rencontrer s'ennuieront de toi et de tes beaux yeux.

PAR LINDSAY TOWNS

Même si Petra et moi ne nous connaissions que depuis huit ans, nous avons l'impression que notre amitié était de longue date. Elle était très intelligente, têtue, ingénieuse, pleine d'esprit, bienveillante et insolente... oh oui, quelle insolence! Elle était aussi très confiante, elle savait ce qu'elle voulait et comment l'obtenir. Un de mes derniers beaux souvenirs avec elle est une longue séance de toilettage entre moi, Regis et Pettie. Celle-ci était tellement à l'aise qu'elle a fini par s'endormir. Petra était un être magnifique et le pilier de sa famille de chimpanzés. Elle manque déjà tellement aux humains comme aux chimpanzés.

GFAS

La Fondation Fauna est membre de la Global Federation of Animal Sanctuaries (GFAS). Cet organisme d'accréditation veille au respect des normes de soins rigoureuses pour les résidents des sanctuaires membres. Il garantit la sécurité fiscale et la bonne gouvernance des sanctuaires. Trop souvent, les sanctuaires échouent en raison de faiblesses sur les plans organisationnel et administratif. Les soins aux résidents, la collecte de fonds, l'élaboration de protocoles et la recherche de personnel adéquat sont autant de facteurs qui entrent en ligne de compte dans la création d'un sanctuaire. La Fondation Fauna est accréditée depuis le 28 janvier 2012. Tous les trois ans, la GFAS renouvelle l'accréditation de l'organisation. Nous venons tout juste de terminer le processus de renouvellement de l'accréditation. Nous sommes satisfaits des commentaires recueillis lors de la visite et poursuivons nos efforts pour demeurer un sanctuaire modèle de la NAPSA.



Global Federation of
Animal Sanctuaries



NAPSA

La Fondation Fauna est un membre fondateur de la North American Primate Sanctuary Alliance (NAPSA). Chaque année, le comité directeur se réunit à l'occasion d'une retraite de planification stratégique et, cette année, Fauna en était l'hôte. La grange historique était un endroit merveilleux pour se rencontrer, avec les grandes fenêtres surplombant les prés et les bois adjacents. Parmi les sanctuaires participants, on comptait Jungle Friends, Chimp Haven, Project Chimps, Chimpanzee Sanctuary Northwest et le Center for Great Apes (par téléconférence). Nous avons discuté des réussites cette année, y compris l'incidence importante sur la réduction des rodéos de singes, les plans stratégiques et les orientations futures. Le comité se réunit tous les mois par téléconférence. La réunion annuelle est donc une excellente occasion de passer du temps de qualité ensemble, en personne.

Stages sous le signe de la durabilité

Cette année, nous avons reçu du financement des organismes ECO Canada et Friends of Washoe pour accueillir un stagiaire. Miguelly Belanger a été notre stagiaire invitée à l'été 2019. ECO Canada est un programme qui appuie les nouveaux diplômés universitaires en finançant des stages qui s'inscrivent dans des activités environnementales. Le poste de Miguelly à titre d'analyste de données comprend l'analyse des données recueillies par les stagiaires cet été sur les budgets des activités des chimpanzés. Le budget des activités sert de référence pour les activités des chimpanzés et oriente les décisions relatives aux soins de santé des chimpanzés. Miguelly analysera les données recueillies sur l'utilisation des couvertures par les chimpanzés pour la construction de nids le soir. La subvention accordée par ECO Canada cette année exigeait que le projet touche aux changements climatiques. Une grande partie du programme de Fauna porte sur la restauration et la conservation de l'habitat. Miguelly procédera à un dénombrement ponctuel des oiseaux sur la terre de Fauna et dans les environs par rapport aux régions adjacentes. Nous avons observé plus de 100 espèces d'oiseaux différentes à Fauna! Est-ce plus que les régions avoisinantes qui sont touchées par l'exploitation agricole et l'aménagement immobilier? Soyez à l'affût pour connaître les résultats de cette étude.

Miguelly est à Fauna à temps plein, tandis qu'Emily Collins, une stagiaire qui est de retour parmi nous, donne de son temps pour prendre soin des chimpanzés et réaliser un projet sur le langage des signes de Tatu et Loulis.

Les stagiaires ont besoin d'une formation soutenue et d'un encadrement serré, ce qui représente un investissement de ressources important au début de leur mandat. Ils apprennent à nettoyer les enclos, à préparer les repas et les articles d'enrichissement, ainsi qu'à travailler en toute sécurité dans la maison des chimpanzés. Ils apprennent également des techniques de collecte de données. À mesure qu'ils acquièrent ces compétences, ils deviennent plus autonomes. Lorsque les stagiaires restent à Fauna pour un programme supplémentaire après leur formation initiale, comme Miguelly et Emily, Fauna obtient un bon retour sur le temps investi. Ils apportent également leurs compétences issues de leur formation universitaire, ce qui crée un stage bénéfique et synergique.



Emily et Miguelly © Fondation Fauna

Des nouvelles sur le conditionnement opérant

PAR SHARON BAUER

Le conditionnement opérant, aussi appelé entraînement par renforcement positif, est une façon sécuritaire et amusante d'encourager les résidents de Fauna à participer volontairement à leurs soins. Les résidents vieillissants demandent une diligence accrue de notre part afin d'assurer le suivi de leur santé et de leur bien-être. Il peut s'agir d'instruments comme des stéthoscopes ou des tensiomètres, des objets qui peuvent faire peur aux résidents s'ils n'ont pas l'habitude de les voir. L'entraînement par renforcement positif fait en sorte que le résident peut choisir s'il veut participer ou non, et lui permet aussi d'anticiper la suite. Par exemple, un chimpanzé peut apprendre à montrer diverses parties de son corps à un soigneur. Cela permet au soigneur d'examiner de près chaque millimètre de son corps. De plus, le soigneur peut introduire un objet, comme un stéthoscope, de manière lente et progressive. Après plusieurs séances d'entraînement, on peut demander au résident de montrer sa poitrine et de laisser le stéthoscope toucher sa peau. Tout le monde y gagne! Nous pouvons assurer le suivi de leur santé et, pour les résidents, il s'agit à la fois d'une leçon, d'un jeu et d'une gâterie!



Laurence et Binky en séance de conditionnement opérant © NJ Wight

Nous travaillons actuellement avec tous les résidents à divers comportements qui nous aideront à surveiller leur santé. Un exemple est l'utilisation d'un dispositif EKG (Kardia) qui peut enregistrer des renseignements sur l'état du cœur simplement en y plaçant le bout des doigts. Mais quel est le défi alors? Demander au résident de garder ses doigts en place pendant 30 secondes (voir l'image de l'analyse EKG de Regis).

8 façons de donner à Fauna...



Adopter un chimpanzé



Consulter notre liste d'envies Amazon



Faire une commande d'entreprise



Donner des points



Contribuer au Fonds de soins à vie



Faire une commande



Faire des dons mensuels



Faire un don planifié

Obtenez plus de détails sur faunafoundation.org.

Pour inclure la Fondation Fauna dans votre planification successorale, veuillez utiliser la formulation suivante :

Je lègue _____ (inscrire le montant d'argent ou le bien que vous souhaitez léguer, ou tout autre renseignement pertinent) à la Fondation québécoise Fauna, organisme sans but lucratif (886077239 RR 0001) situé au 3802, chemin Bellerive, Carignan (Québec) J3L 3P9.

Série documentaire de TVA

En septembre dernier, la chaîne québécoise TVA a réalisé un docu-réalité en douze épisodes intitulé Animaux à la retraite portant sur la retraite des animaux et mettant en vedette la Fondation Fauna. Laurence Levesque, responsable des animaux et superviseuse de la maison des chimpanzés, a été interviewée pendant deux jours afin de recueillir des séquences pour cette série documentaire.



Laurence a aimé son expérience avec l'équipe de tournage qui, selon elle, était exceptionnellement respectueuse envers les résidents et notre propriété. Elle a souligné le temps et les efforts que TVA a mis pour apprendre à connaître nos résidents et partager leur histoire avec le reste du Québec, ce qui a permis

d'exposer nos activités au grand jour. Laurence décrit la première journée de tournage comme étant plutôt stressante pour elle et les chimpanzés, car tout le monde était assez timide et réservé. Lorsque Binky sortait sur l'îlot pour voir ce qui se passait, il était suivi de près par Jethro. Puis, lorsque Binky retournait dans le bâtiment, Jethro suivait juste derrière.

Le deuxième jour, Laurence et les chimpanzés sont devenus plus à l'aise. Les chimpanzés sont devenus plus sociables et expressifs. Sue Ellen a enfilé de jolis colliers pour impressionner les hommes à barbe de l'équipe de tournage... ses préférés! Les chimpanzés ont adoré l'attention personnalisée et constante (jour et nuit) de la part de Laurence et de l'équipe de tournage tout au long des deux jours. Dans l'ensemble, l'expérience a été agréable et nous sommes reconnaissants du travail fantastique des équipes de tournage et de la façon dont elles ont capté sur pellicule l'essence du sanctuaire et de nos résidents. Vous pouvez visionner cette série en ligne sur TVA.ca.

NOUVEAU SITE WEB EN CONSTRUCTION!

Notre site Web fait peau neuve!

Voici certains changements apportés : renseignements supplémentaires sur nos événements à venir, plus de cartes, de renseignements et de listes d'espèces provenant de notre réserve naturelle, et nouvelles biographies de nos résidents. Nous avons également mis à jour nos hommages, pour les résidents que nous avons perdus, mais que nous n'avons pas oubliés. Le site comprendra également une expérience de magasinage en ligne plus fonctionnelle et une plus grande convivialité pour les utilisateurs.

Lentement mais sûrement, tout le site sera aussi traduit en français! Il s'agit d'un projet très coûteux, mais nous sommes conscients de son importance et lui accordons la plus grande priorité. Fauna a accueilli plus de 30 primates au cours des 20 dernières années, et rien de tout cela n'aurait été possible sans la générosité de nos donateurs. Nous vous remercions sincèrement de votre patience pendant la création d'un site Web plus convivial.

Surveillez le lancement d'ici la fin de l'année!



De la nouveauté pour Adopt-A-Chimp!

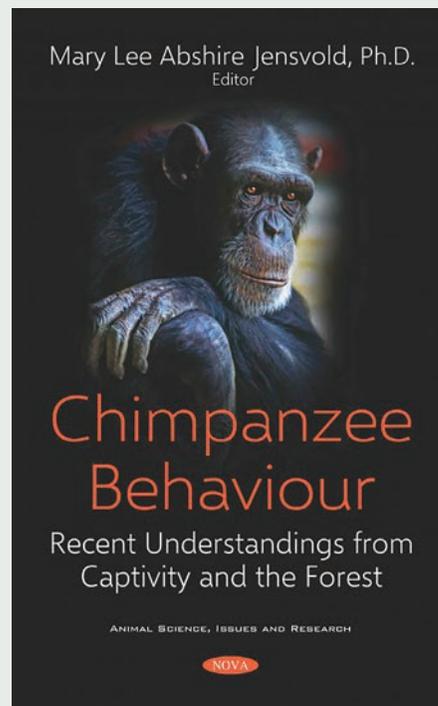
Juste à temps pour les Fêtes, notre programme Adopt-a-Chimp fait peau neuve. Avec un forfait maintenant entièrement numérique à 60 \$ ou notre nouveau forfait supérieur à 150 \$, vous pouvez adopter votre chimpanzé préféré ou, pour la toute première fois, un de nos singes! Le forfait supérieur vous réserve un petit cadeau, car la trousse comprend, au choix, un chimpanzé en peluche ou un t-shirt.

De plus, nous délivrons maintenant des reçus fiscaux pour le forfait Adopt-a-Chimp! Les détails seront publiés sur notre nouveau site Web.



Un titre à ajouter à votre bibliothèque!

Chimpanzee Behaviour: Recent Understandings from Captivity and the Forest est un ouvrage dirigé par Mary Lee Jensvold, Ph. D. (maison d'édition : Nova Science Publishers). Les chapitres sont rédigés en grande partie par des scientifiques qui ont travaillé avec Tatu et Loulis lorsqu'ils étaient étudiants aux cycles supérieurs au Chimpanzee and Human Communication Institute à Ellensburg. Ils présentent des découvertes tirées d'études sur le terrain montrant des outils et des styles de chasse uniques, d'autres preuves que chaque communauté de chimpanzés possède sa propre culture qui doit être préservée. Un chapitre porte sur les dessins des chimpanzés et présente des éléments qui révèlent un sens de l'esthétique. Un autre chapitre décrit l'utilisation du langage des signes par Tatu et Loulis à la Fondation Fauna et présente des extraits de leurs conversations avec les autres chimpanzés de Fauna. Enfin, Dre. Jensvold décrit l'approche de soins aux chimpanzés qui faisait partie intégrante du programme de soins de Tatu et Loulis à Ellensburg et qui se poursuit aujourd'hui à la Fondation Fauna.



Le point sur l'aire de conservation de Fauna

PAR JUSTIN TAUS

L'aire de conservation de la Fondation Fauna a connu une année très occupée. Certains ne le savent peut-être pas, mais une grande partie de la propriété de la Fondation, qui comprend des forêts, des champs, des étangs, des ruisseaux, un segment de rivière et un petit lac, est reconnue comme une réserve naturelle officielle par le gouvernement du Québec. Elle porte le nom de réserve naturelle du Ruisseau-Robert. La réserve, qui joue un rôle important en tant que halte migratoire et site de nidification pour les oiseaux, a vu son nombre d'espèces atteindre 124 en 2019.

Les visites guidées d'observation des oiseaux dans la réserve sont aujourd'hui des activités régulières à Fauna. Nous avons échangé avec des ornithologues et des spécialistes de la gestion de la faune afin de trouver des moyens d'améliorer les écosystèmes de la réserve pour qu'ils profitent mieux à la faune.

Comme d'habitude, les mois de mai et juin ont été particulièrement actifs. En effet, les oiseaux ont visité la réserve pendant cette période qui marque leur migration printanière. Plus d'une dizaine d'espèces de parulines ont été vues, y compris la paruline à couronne rousse, la paruline bleue à gorge noire, la paruline noir et blanc, la paruline à croupion jaune, la paruline à tête cendrée, la

paruline à collier, la paruline tigrée, la paruline verte à gorge noire, la paruline flamboyante, la paruline jaune, la paruline masquée, la paruline à gorge orangée, la paruline à flancs marron, la paruline rayée et la paruline couronnée. Parmi les autres faits dignes de mention pour 2019, soulignons la première observation de pygargue à tête blanche, quelques visites de loutres de rivière enjouées et de canards branchus colorés, ainsi qu'une augmentation de l'activité des hérons verts autour du lac.

La réserve est visitée par plusieurs espèces considérées comme ayant un statut de conservation précaire selon le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada et le registre de la Loi sur les espèces en péril. Cette année encore, le goglu des prés, qui a vu sa population chuter de plus de 88 % au Canada dans les 40 dernières années selon le Relevé des oiseaux nicheurs de l'Amérique du Nord, a continué d'utiliser nos champs en assez grand nombre pour la nidification au printemps et à l'été.

Si vous souhaitez visiter l'aire de conservation et observer sa faune aviaire, ne manquez pas les prochaines dates des activités d'observation des oiseaux sur notre site Web et les médias sociaux ou communiquez avec nous par courriel à aves.faunaquebec@gmail.com.



Paruline bleue à gorge noire



Rainette versicolore



Quiscale bronzé



Petite buse



Écureuil roux



Héron vert



Nos activités d'observation des oiseaux ont connu un grand succès. De nouvelles dates suivront au printemps : soyez à l'affût!